



Certains professionnels considèrent que le modèle de développement Agile pour les logiciels est révolutionnaire, car il permet une livraison plus rapide des projets et une possibilité d'apporter des modifications des projets à tout moment.

En effet les modes de gestion classique des projets informatiques limitaient l'intervention du client au démarrage du projet et au moment de la livraison finale. Cet effet tunnel conduit à un logiciel inadapté et souvent qui ne répond pas aux fonctionnalités requises et demandées par le client.

Les méthodes agiles se veulent plus pragmatiques que les méthodes traditionnelles. Elles impliquent au maximum le client et permettent une grande réactivité à ses demandes. Elles visent la satisfaction réelle du client en priorité aux termes d'un contrat de développement. Ainsi, les méthodes Agiles préconisent l'adoption d'une structure (cycle de développement) itérative, incrémentale et adaptative permettant à un projet de s'intégrer dans son contexte et aux changements inhérents à l'Homme, aux erreurs ou aux changements qui risque de survenir tout au long d'un projet informatique.

Les méthodes de développement Agile n'ont pas uniquement révolutionnés les méthodes traditionnelles de gestion de projets. Elles ont également remis en question la façon dont les SSII avaient structurés leurs processus de gestion et la revalorisé la responsabilité des équipes en charge de la livraison des projets.



En 2001, aux États-Unis, dix-sept figures éminentes du développement logiciel se réunissent pour débattre d'un thème unificateur de leurs méthodes respectives. Les plus connus d'entre eux sont Ward Cunningham, l'inventeur du Wiki, Kent Beck, père de l'extreme programming, Ken Schwaber fondateur de Scrum et Jeff Sutherland qui en fit un succès commercial, Jim Highsmith, prônant l'ASD, Alistair Cockburn pour la méthode Crystal clear, Martin Fowler et Dave Thomas, ainsi qu'Arie van Bennekum pour DSDM (Dynamic System Development Method). Ces 17 experts extraient alors de leurs usages respectifs les critères communs et les principes qui, selon eux, conduisent aux meilleurs concepts de direction de projets et de développement de logiciels.

De cette réunion émerge le Manifeste agile, considéré comme la définition canonique du développement agile et de ses principes sous-jacents.

## Les 12 principes du Manifeste Agile:

Le Manifeste agile est considéré comme la définition canonique du développement agile et de ses principes sous-jacents.

Les 12 principes généraux communs à toutes les méthodes agiles (http://agilemanifesto.org):

- 1.La plus haute priorité est de satisfaire le client en livrant rapidement et régulièrement des fonctionnalités à forte valeur ajoutée.
- 2.Le changement est accepté, même tardivement dans le développement, car les processus agiles exploitent le changement comme avantage compétitif pour le client.
- 3.La livraison s'applique à une application fonctionnelle, toutes les deux semaines à deux mois, avec une préférence pour la période la plus courte.
- 4.Le métier et les développeurs doivent collaborer régulièrement et de préférence quotidiennement au projet.
- 5.Le projet doit impliquer des personnes motivées. Donnez-leur l'environnement et le soutien dont elles ont besoin et faites leur confiance quant au respect des objectifs.
- 6.La méthode la plus efficace de transmettre l'information est une conversation en face à face.
- 7.L'unité de mesure de la progression du projet est un logiciel fonctionnel (ce qui exclut de comptabiliser les fonctions non formellement achevées).
- 8.Les processus agiles promeuvent un rythme de développement soutenable (afin d'éviter la non qualité découlant de la fatique).
- 9.Les processus agiles recommandent une attention continue à l'excellence technique et à la qualité de la conception.
- 10.La simplicité et l'art de minimiser les tâches parasites, sont appliqués comme principes essentiels.
- 11.Les équipes s'auto-organisent afin de faire émerger les meilleures architectures, spécifications et conceptions.
- 12.À intervalle régulier, l'équipe réfléchit aux moyens de devenir plus efficace, puis accorde et ajuste son processus de travail en conséquence.

Une méthode qualifiée d'agile doit donc se composer d'un ensemble de pratiques instrumentant le cadre décrit par les 12 principes généraux agiles et en conséquence s'inscrire dans le respect des 4 valeurs fondamentales ayant inspiré le Manifeste agile.



